

**CELEBRATION ŒCUMENIQUE**  
**THIAIS- EGLISE SAINT GILLES SAINT LEU**  
**DIMANCHE 19 JANVIER 2020**  
**HOMELIE DE MGR MICHEL SANTIER**

Lecture biblique : 27, 18--28, 10.

Nous avons entendu cette belle parole que nos frères et sœurs de l'île de Malte qui, cette année, ont préparé la célébration de cette semaine pour l'unité des chrétiens.

*Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire.*

Qui sont-ils ces habitants de l'île de Malte qui ont accueilli Paul et ses compagnons de voyage en détresse ? Cette île est magnifique. J'ai eu la grâce de la visiter en pèlerinage avec des pèlerins du Val de Marne, il y a quelques années.

Cette phrase est extraite des Actes des apôtres, à la fin du récit où Paul est en voyage vers Rome puisqu'il a fait appel à l'empereur.

La traversée est difficile, d'après les mots de l'auteur des Actes, Luc selon la tradition.

*Nous étions toujours violemment secoués par la tempête... Ni le soleil, ni les étoiles ne se montraient depuis plusieurs jours... La tempête, d'une violence peu commune, demeurait dangereuse : tout espoir d'être sauvés nous échappait désormais.*

Ces mots font retentir en nous la traversée des migrants subsahariens qui fuient leur pays à cause de la détresse, de la guerre ou de la famine. Leur périple est dangereux et un certain nombre, contrairement à Paul, périssent en mer avant d'accoster sur les côtes de la Méditerranée, sauf lorsque quelques bateaux de différentes associations viennent à leur secours.

Cette description de la mer houleuse évoque aussi la tempête que vit actuellement notre Eglise. Le récit des Actes pose la question : les compagnons de Paul, pour leur salut, comptent-ils sur eux-mêmes ou sur la foi de Paul en Dieu sauveur de tous les hommes ?

Notre Eglise, pour traverser cette crise, compte-t-elle sur elle-même, sur ses propres forces, ses institutions ou se tourne-t-elle vers son Sauveur, Jésus Christ, notre Seigneur ?

Dès le début du récit, Paul est intervenu pour déconseiller la navigation en ce temps si proche de l'hiver. Très vite la tempête est intervenue et, à chaque instant, risque de faire chavirer le navire. Tous sont désespérés.

Alors Paul prend la parole :

*Courage ! Aucun d'entre vous n'y laissera sa vie [...] cette nuit même m'est apparu un ange du Dieu auquel j'appartiens et que je sers et il m'a dit : "Sois sans crainte, Paul. Il faut que tu comparaisse devant César et Dieu t'accorde la vie de tous ceux qui naviguent avec toi.*

Mais une condition est posée : tout le monde doit demeurer ensemble ! Cela se fit particulièrement lors du repas à bord qui a regroupé les 276 personnes qui se trouvaient sur le navire. Paul a pris le pain, il a rendu grâce à Dieu en présence de tous ; il a rompu le pain et s'est mis à manger, entraînant les passagers à s'alimenter à leur tour. Ce repas préfigure le repas des chrétiens auquel ils se nourrissent pour leur traversée d'ici-bas et où se construit la communauté.

A leur arrivée sur l'île, ils trouvent une communauté qui fait preuve envers eux tous d'une humanité peu ordinaire et qui leur offre l'hospitalité. En retour de cette humanité, Paul manifeste aux habitants de l'île la bonté de son maître. En lui, Jésus continue son action de salut, de guérison. Le père de celui qui les avait hébergés était malade, en proie aux fièvres et à la dysenterie ; Paul se rend à son chevet et, par la prière et l'imposition des mains, il le guérit.

Aujourd'hui, comme chrétiens ensemble, nous sommes appelés à nous faire messagers d'humanité en manifestant la bonté et la bienveillance de Dieu, de son Fils Jésus, envers tous les hommes.

Dans son voyage, Paul continue de faire ce que les Actes des apôtres disent à propos de Jésus : *Il est passé partout, faisant le bien*. A Malte, Paul a annoncé l'Évangile, il a témoigné de Jésus, plus par ses actes de bonté que par la parole prêchée, ce qu'il fait à d'autres moments

Notre humanité est blessée. Nous sommes invités à être une "Église, hôpital de campagne" qui accueille les blessés de la vie et, parmi eux, les migrants. Je donnerai un seul témoignage, celui du réseau ignatien avec l'association Welcome. A Fontenay, une cinquantaine de familles se relaient pour accueillir chez elles, dans leur maison, des demandeurs d'asile venant de toute la France à l'OFFRA pour l'obtention de leurs papiers. C'est un long itinéraire. Ils arrivent la veille pour leur rendez-vous et ils sont angoissés. L'accueil simple et chaleureux d'une famille les reconforte malgré l'obstacle de la langue. Ils y demeurent accueillis durant le temps nécessaire aux différentes démarches.

Mais comme le dit le mot "hospitalité", cet accueil se vit dans les deux sens : ceux qui accueillent chez eux, selon leurs propres mots, reçoivent plus qu'ils ne donnent.

Ainsi, les uns et les autres témoignent d'une humanité peu ordinaire ; on pourrait même dire : ils s'humanisent et s'évangélisent. Car, dans cette bienveillance et dans cette bonté mutuelle, Dieu est présent, Dieu se révèle comme le Dieu d'amour, en son Fils Jésus.

Nous, tous ensemble, réunis comme chrétiens,

Vivons de cette humanité peu ordinaire !

+ Mgr Michel Santier  
Evêque de Créteil